La 66^e édition de

Exposition internationale à la galerie Thaddaeus Ropac

Après 6 années consécutives au 104 à Paris, l'exposition annuelle du collectif Jeune Création prend ses quartiers à la galerie Thaddaeus Ropac de Pantin, ouverte en 2012 dans une ancienne chaudronnerie. Du 17 au 24 janvier, 60 artistes du monde entier vont exposer dans la nef centrale des œuvres inédites et variées photo, peinture, vidéo, etc. Une occasion unique pour découvrir les nouvelles tendances de la toute jeune création contemporaine.

Tiphaine Cariou

Louis

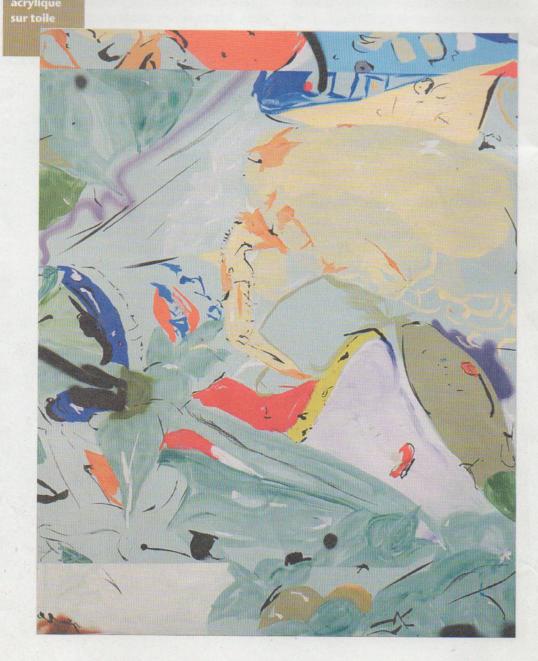
ondée en 1948, l'association Jeune Création aime se définir comme une plateforme de soutien et de diffusion de l'art contemporain animée par des artistes dont Buren, Boltansky et Erro figurent parmi les plus emblématiques. Elle a accueilli plus de 10 000 artistes en 67 ans!

Sélectionnés parmi plus de 2000 candidatures, les 60 artistes de la 66e édition vivent et travaillent dans le monde entier – Paris, New York, Tokyo, Montréal ou Genève –, offrant ainsi un beau panorama des pratiques actuelles. Cette édition confirme l'importance de la vidéo chez les jeunes artistes. Mais pas seulement! Dans la galerie, des installations sonores

vont côtoyer de drôles de modules en métal et des paysages abstraits contraster avec des « objets-images ». « Les œuvres exposées aiment mêler peinture, photo, vidéo et performances. Cette exposition est une sorte de laboratoire d'expression qui fait ressortir les préoccupations des artistes, comme la manipulation des médias », explique Jérémy Chabaud, président de Jeune Création depuis 3 ans.

Autour de l'exposition

Dans l'espace central de l'exposition sera également présenté un diaporama de photos des artistes du collectif. Lors du vernissage, un jury professionnel remettra les prix Jeune Création-Symev et Boesner. Une dizaine de prix indépendants seront également attribués, dont celui du Pavillon, espace culturel dédié aux arts plastiques situé rue du Congo à Pantin, qui exposera par la suite les



eune Création



artistes sélectionnés par son jury.
Une programmation événementielle
– dont plusieurs journées de performances – vient enrichir la manifestation qui sera clôturée par une série de tables rondes. L'édition pantinoise est une formidable occasion de créer un partenariat entre un galeriste de

renommée internationale et cette association dynamique qui organise très régulièrement des programmes de résidence à l'étranger. « Thaddaeus Ropac nous accorde une totale confiance en nous accueillant gracieusement dans ce magnifique écrin de Pantin. Il n'a pas demandé de droit de regard sur la sélection des œuvres », souligne Jéméry Chabaud. Soulignons que l'association organise également des expositions dans sa propre galerie, installée dans la friche associative de l'hôpital Saint-Vincent de Paul, à Paris.

* Infos pratiques

Exposition du **17** au **24 janvier** de **10.00** à **19.00** (fermé le lundi 18, nocturne le samedi 23 janvier)

Vernissage public le **samedi 16 janvier** de **15.00** à **21.00**

jeunecreation.org

Galerie Thaddaeus Ropac Pantin

69, avenue du Général Leclerc C 01 55 89 01 10

ropac.net

Pieter van der Schaaf, lauréat du prix Boesner 2014



D'origine néerlandaise, l'artiste-plasticien Pieter van der Schaaf vit et travaille à Paris depuis 4 ans, avec comme point d'ancrage son atelier du 6B, à Saint-Denis. Retour sur le parcours de ce tout jeune trentenaire, heureux lauréat de la 65° édition du salon de Jeune Création.

Comment définiriez-vous votre travail ?

Pieter van der Schaaf: Je m'intéresse beaucoup aux notions d'original et de copie à travers la sculpture, le dessin, la peinture. Les pierres que je collectionne sont par exemple dupliquées jusqu'à leur

extrême réduction.

Quel intérêt avez-vous trouvé à participer à l'aventure de Jeune Création ?

P. S.: Cela offre l'opportunité de montrer son travail au grand public. J'étais très fier d'exposer au 104, car c'est un lieu que j'aime particulièrement. Cela m'a également permis de rencontrer d'autres artistes, étrangers comme moi, ou français.

Que vous a rapporté le prix Boesner ?

P. S.: L'argent de ce prix m'a permis d'acheter du nouveau matériel. Mais surtout, il offre l'occasion d'exposer à la galerie de Jeune Création. C'était ma première exposition personnelle en France – une vraie chance!

Quels sont vos projets?

P. S.: Ma prochaine expo aura lieu fin janvier à la Graineterie, un centre d'art situé à Houilles, dans les Yvelines. J'ai choisi d'y présenter plusieurs types de collages.

Interview de Matthieu Lelièvre, curatorial associate à la galerie Thaddaeus Ropac



Pourquoi avez-vous décidé de soutenir cette collaboration avec Jeune Création? Matthieu Lelièvre: L'exposition annuelle organisée par Jeune Création est un événement très suivi – et à juste titre – par un public qui n'est pas forcément celui de la galerie. De plus, sa durée plutôt réduite lui permet de se glisser facilement dans notre programmation.

Est-ce la première fois que la galerie Ropac est associée à un événement de ce type?

M. L.: Oui. Dans l'absolu, l'activité de la galerie n'est pas connue pour être liée à la jeune création ou à la scène française. Les artistes que Thaddaeus Ropac expose depuis les années 1980 sont surtout des Américains, des Britanniques ou des Allemands ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser aux œuvres d'artistes français.

Quels sont les atouts de la galerie de Pantin?

M. L.: Notre galerie du Ma-

rais est limitée en terme de surface. Grâce à son espace de 4 700 m², le site de Pantin peut accueillir des expositions monumentales. Le bâtiment principal de 2 500 m² se divise en quatre nefs avec un éclairage zénithal de 7 à 12 m. C'est très impressionnant!

Qu'en est-il de la fréquentation?

M. L.: Les expositions monographiques rencontrent énormément de succès auprès du grand public, ce qui est moins le cas des expositions thématiques. La galerie est très fréquentée le samedi et lors des vernissages du dimanche après-midi – et par de plus en plus de Pantinois, ce qui nous ravit!